

Guerres commerciales : vous n'êtes pas prêts

[Le rapport Corbett](#)

09 mars 2025



par James Corbett

corbetteport.com

9 mars 2025

Nous connaissons tous l'ancienne malédiction chinoise : Puissiez-vous vivre à une époque intéressante !

Oh, d'accord, ce n'est pas ancien et ce n'est pas chinois, mais c'est tout de même une bonne malédiction. Et il est difficile de trouver une description plus appropriée de 2025 que "intéressant".

Il semble que chaque jour, cette année, une nouvelle histoire à grand spectacle vienne supplanter celle d'hier dans le défilement de l'actualité 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Israël prépare un "plan d'enfer" pour Gaza.

LUE 'crée sa propre armée et met en place sa propre dissuasion nucléaire.

Une Japonaise de 108 ans vient d'être reconnue comme la plus vieille coiffeuse du monde.

Nous vivons vraiment une époque historique mondiale.

Compte tenu de tous ces événements extraordinaires, il serait facile de négliger l'histoire décidément moins sexy des droits de douane et des différends commerciaux. Mais si nous ne tenons pas compte de la guerre commerciale mondiale qui se prépare actuellement, nous risquons de passer à côté de l'une des histoires les plus importantes qui soient.

Comme nous le verrons, la guerre commerciale ne se résume pas à une querelle sur le flux de fentanyl ou le prix de l'aluminium. Il s'agit de l'avenir de l'économie mondiale et, en fin de compte, de la prochaine guerre des grandes puissances. En d'autres termes, c'est votre avenir, celui de votre famille et celui de la civilisation elle-même qui sont en jeu.

Aujourd'hui, nous allons examiner ce qui se passe, pourquoi cela se produit et ce que vous pouvez faire pour y remédier.

Le rapport Corbett est une publication financée par les lecteurs. Pour recevoir les nouveaux articles et soutenir mon travail, envisagez de devenir un abonné gratuit ou payant.

LA GUERRE COMMERCIALE COMMENCE



Oh, quelle différence une semaine fait-elle !

La semaine dernière encore, les marchés boursiers étaient au beau fixe, les banquiers prédisaient une croissance économique mondiale solide en 2025 et les Canadiens et les Américains pensaient que des huées lors d'un match de hockey étaient à peu près ce que les choses allaient devenir de plus vicieux entre les deux pays cette année.

Jeudi dernier, le Dow Jones a perdu 1 300 points, les banquiers ont réduit leurs prévisions économiques et les Canadiens ont déjà commencé à boycotter le bourbon du Kentucky et à menacer d'interrompre les exportations d'énergie vers leur voisin du sud.

Que s'est-il passé ? Une guerre commerciale, voilà ce qui s'est passé.

Plus précisément, l'État profond qui dirige la marionnette connue sous le nom de Donald Trump a promulgué des droits de douane de 25 % sur les produits canadiens et mexicains et des droits de douane de 20 % sur les produits chinois en raison de ... *vérifie les notes* ... du fentanyl ? . . ou des produits laitiers ? . ou des voitures ? ... ou quelque chose comme ça. Le fait est que le Canada et le Mexique ont profité de l'Oncle Sam et qu'il est grand temps qu'ils paient ! Quel est l'idiote qui a signé cet horrible accord commercial entre le Canada, les États-Unis et le Mexique ?



C'est vrai.

Qu'à cela ne tienne ! La guerre est terminée ! Les manipulateurs de l'État profond de Trump ont promis une (autre) pause d'un mois sur (certains) tarifs douaniers !

... Non, je plaisante ! La guerre continue. Moins de 24 heures après l'annonce de la pause, l'Oncle Sam menace de frapper les produits laitiers et le bois d'œuvre canadiens de nouveaux droits de douane dès aujourd'hui. (Ou peut-être mardi.)

Indépendamment des droits de douane qui entreront ou non en vigueur à telle ou telle date, nous sommes sur le point d'apprendre une chose amusante à propos des guerres commerciales : on peut les *commencer par* une simple déclaration, mais on ne peut pas *y mettre fin de la* même manière. Les États-Unis peuvent ou non "suspendre" leurs droits de douane, mais le Canada maintient sa première vague de droits de douane en représailles et renouvelle sa menace d'une deuxième série de droits de douane en avril. La Chine, quant à elle, promet de riposter encore plus durement après avoir accusé les États-Unis d'agir "à double visage" et de "joindre l'utile à l'agréable".

Et cette guerre prend de l'ampleur. Après les menaces de Trump, le mois dernier, de prélever des droits de douane de 25 % sur les produits de l'UE, les fonctionnaires européens ont riposté en envisageant un certain nombre de contre-mesures, notamment le "blocage des produits agricoles contenant des pesticides interdits dans la région". (Mais détendez-vous, tout le monde ! L'administration "Make America Healthy Again" va de toute façon se débarrasser de tous ces pesticides toxiques, n'est-ce pas ?)

Aujourd'hui, la Chine riposte... au Canada ? En effet, les Chinois viennent d'annoncer des droits de douane agricoles d'un montant de 2,6 milliards de dollars à l'encontre du Grand Nord blanc pour les taxes qu'Ottawa a introduites contre la Chine en octobre dernier.

Vous avez le vertige ? Bien sûr. Mais c'est bien là l'essentiel. Pour que le nouvel ordre mondial puisse voir le jour, l'ancien doit d'abord être détruit, et rien ne balaie 80 ans de relations internationales comme le fait que la superpuissance unipolaire incontestée renie ses propres accords commerciaux, menace de déchirer les pactes de sécurité qu'elle a elle-même conclus et envisage d'envahir ses anciens alliés.

En tant que conspirationnistes réalistes qui n'étaient certainement pas des adeptes de l'ancien ordre mondial, nous pourrions être tentés d'applaudir tout ce spectacle. "C'est bien, laissons brûler le système !"

Malheureusement, une guerre commerciale n'est jamais qu'une guerre commerciale, et cette tempête internationale n'a pas pour but d'obtenir un meilleur accord pour le travailleur moyen.

En fait, lorsque l'on commence à examiner ce que cette guerre commerciale laisse présager, les choses s'assombrissent très rapidement.

LE KISSINGER INVERSÉ



Il est évident que cette guerre commerciale ne concerne pas les [43 livres de fentanyl](#) qui sont passées du Canada aux États-Unis l'année dernière. Il ne s'agit pas non plus du prix du thé en Chine. Il ne s'agit même pas du prix du lait à Saskatoon. Alors, de quoi *s'agit-il* ?

L'une des théories [avancées](#) (et [dénoncées](#) !) par les responsables politiques de l'intérieur du Belvédère est que Trump tente un "Kissinger à l'envers".

À l'époque de la guerre froide, Henry Kissinger - à la demande des Rockefeller, bien entendu - s'est rendu en Chine pour une [mission top secrète](#) visant à normaliser les relations entre les États-Unis et la Chine. Il est peut-être difficile pour ceux qui n'étaient pas là à l'époque de le comprendre, mais le fait que les États-Unis établissent des relations diplomatiques avec la Chine communiste en pleine guerre froide contre le communisme était tout à fait choquant.

Comme nous le savons maintenant, la visite de Heinz a contribué à planter les graines de l'[ordre mondial chinois](#) soutenu par les Rockefeller, qui ont germé ici au 21e siècle. Mais ce stratagème comportait également une stratégie géopolitique machiavélique. Kissinger et ses collaborateurs de l'État profond pensaient qu'en amenant les Chinois dans le giron mondialiste, ils pourraient approfondir la [division sino-soviétique](#) et, en fin de compte, jouer leurs amis chinois contre les Soviétiques.

La théorie du "Kissinger inversé" soutient donc que les mouvements de Trump sur l'échiquier géopolitique sont la tentative du nouvel État profond de répéter la stratégie de Kissinger, mais à l'envers. Selon cette théorie, au lieu de s'associer à la Chine pour isoler la Russie, les habitants du marais de Trump s'associent à la Russie pour isoler la Chine.

Vu sous cet angle, certains des événements apparemment chaotiques de ces dernières semaines semblent cohérents. Perturber le commerce de l'Amérique avec ses partenaires commerciaux les plus proches, par exemple, crée un prétexte à l'[abandon des sanctions contre la Russie](#). Et si les États-Unis [cessent de soutenir l'Ukraine](#) dans sa guerre contre la Russie, cela incite Poutine à se débarrasser de Pékin - qui [n'a jamais soutenu pleinement](#) la guerre en Ukraine - et à se rapprocher de Washington.

Mais, comme toutes les hypothèses géopolitiques à la mode émises par la jet set du Beltway, cette théorie du "Kissinger inversé" est elle aussi pleine de lacunes.

Tout d'abord, pour ce que cela vaut, le chinois [président](#) Xi Jinping et le [président](#) russe Poutine ont déjà [rejeté l'idée](#) que les États-Unis étaient capables de creuser un fossé entre eux et leur "véritable amitié".

Plus sérieusement, Vladimir Poutine n'est pas le président Mao, la Chine n'est pas l'Union soviétique, et aucune des incitations de cette stratégie "Kissinger inversée" - si tant est qu'une telle stratégie existe - ne fonctionne comme pour Kissinger et les stratèges géopolitiques des années 1970.

Dans les années 1970, la division sino-soviétique a servi de prétexte pour pousser la Chine vers l'Ouest. Aujourd'hui, non seulement ce clivage n'existe pas, mais les relations sino-russes sont sans doute meilleures qu'elles ne l'ont jamais été, la Chine achetant désormais [plus de la moitié des exportations russes](#) et les deux pays continuant d'accroître leur [coopération militaire et leurs transferts de technologie](#). En fait, compte tenu de la dépendance de la Chine à l'égard des États-Unis en tant que principal acheteur de ses exportations et de sa dépendance à l'égard du système commercial mondial dirigé par les États-Unis pour l'accès aux marchés mondiaux, il serait sans doute beaucoup plus facile pour les États-Unis d'éloigner la Chine de la Russie que d'éloigner la Russie de la Chine.

Que cette hypothèse du "Kissinger inversé" soit vraie ou non, elle met en évidence un fait sous-jacent important : cette guerre commerciale *toutefois n'a rien* à voir avec le commerce. Il s'agit de la mise en place d'un nouvel ordre mondial. Et en réalité, quoi que Trump et son cabinet de milliardaires et d'oligarques de la technologie *pensent* faire, ils ne font que jouer leur rôle dans une histoire beaucoup plus vaste. Une histoire qui nous mène vers une guerre des grandes puissances.

OÙ LES MARCHANDISES NE CIRCULENT PAS



Comme le célèbre économiste français Claude-Frédéric Bastiat (ne) l'a ([pas](#)) observé (mais aurait dû le faire !): "Quand les marchandises ne traversent pas les frontières, les soldats le font".

Malheureusement, l'auteur de cette phrase avait parfaitement raison. Et nous disposons aujourd'hui de données historiques très importantes pour étayer cette affirmation. Des données telles que les effets de la loi Smoot-Hawley sur les tarifs douaniers de 1930.

En 1930, ébranlés par le krach boursier de 1929, le sénateur Reed Owen Smoot (R-Utah) et le député Willis Chatman Hawley (R-Ore.) ont présenté un projet de loi visant à ajouter un droit de douane supplémentaire de 20 % aux produits agricoles et manufacturés déjà fortement taxés qui arrivaient aux États-Unis en provenance de l'étranger. Poussé par la montée des sentiments protectionnistes et isolationnistes au sein de la population américaine de l'époque, le projet de loi a été adopté par le Sénat, puis par la Chambre des représentants, avant d'être promulgué par le président Hoover en juin 1930.

Les droits de douane Smoot-Hawley ont aujourd'universellement considérés comme un désastre. (En fait, c'est l'une des seules choses la plupart des économistes sur lesquelles s'accordent !) L'adoption de cette loi a marqué le début d'une ère de guerres commerciales et de tarifs douaniers de rétorsion qui, non seulement n'ont pas permis de remédier aux effets de la panique boursière ou de relancer l'industrie américaine, mais ont en fait exacerbé la Grande Dépression qui en a résulté.

Ces droits de douane ont notamment permis à l'Allemagne de Weimar de ne pas être en mesure de payer les réparations dues pour la Première Guerre mondiale, qui auraient été payées en grande partie avec des marchandises exportées vers les États-Unis. Il n'est pas nécessaire d'être un James Burke pour établir les liens entre les droits de douane Smoot-Hawley, l'effondrement du gouvernement de Weimar, la montée en puissance d'un certain politicien autrichien et la décennie de bouleversements mondiaux qui a suivi et qui a conduit à la création de l'ordre mondial de l'après-Seconde Guerre mondiale.

Il est important de ne pas négliger ces liens. Les guerres commerciales peuvent facilement devenir des guerres chaudes. Le jeu des tarifs douaniers et des dévaluations monétaires - la prochaine étape de cette série d'événements qui s'intensifie et que nous avons déjà vu être abordée par Trump et ses manipulateurs - non seulement exacerbe considérablement l'inflation des prix, mais crée des tensions qui, selon la célèbre (non) formule de Bastiat, seront plus que probablement "résolues" par l'afflux de soldats à travers les frontières.

Compte tenu de tout cela, je maintiens mon affirmation selon laquelle la *véritable* intrigue de notre époque est la rivalité entre les États-Unis et la Chine, qui nous mène vers la prochaine guerre des grandes puissances. Et si nous continuons sur cette voie, les guerres commerciales des années 20 (c'est-à-dire des années 2020) contribueront à préparer le terrain pour la troisième guerre mondiale, tout comme les guerres commerciales des années 30 (les années 1930, bien sûr) ont préparé le terrain pour la deuxième guerre mondiale.

Les lecteurs de mon travail savent déjà que cette troisième guerre mondiale est aussi planifiée, mise en scène et manipulée que l'a été la première guerre mondiale. Mais cela *ne* signifie *pas* que la guerre elle-même ne sera pas réelle, ou que des hommes et des femmes de tous les jours ne paieront pas de leur vie ce conflit mis en scène. En fait, cela fait partie du plan.

Il y a beaucoup à dire sur ce scénario de la troisième guerre mondiale et sur la manière dont il sera utilisé, mais pour l'instant, une simple observation suffit :

La Première Guerre mondiale a conduit à la création de la Société des Nations (et à la formation de la [RIIA](#) et du CFR, à la [création du croquemitaine soviétique](#), à la [destruction de la royauté européenne](#) et au [dépeçage du Moyen-Orient...](#)).

La Seconde Guerre mondiale a conduit à la création des Nations unies (et à la formation de l'OMS et du FMI, ainsi qu'au début de la fausse guerre froide mise en scène, à la création du système monétaire de Bretton Woods et à la montée en puissance du groupe Bilderberg . . .).

Ainsi, la troisième guerre mondiale conduira à . . . ?

Je vous laisse remplir cette ellipse comme vous l'entendez, mais j'espère que vous comprenez qu'une guerre mondiale est exactement ce qu'il faut pour instaurer le Nouvel Ordre Mondial. Et j'espère que vous voyez comment ceux qui se concentrent sur les déclarations des Trump, des Trudeau, des Sheinbaum et d'autres politiciens de la cage à oiseaux ou ceux qui discutent des mérites économiques des droits de douane et des prélèvements passent complètement à côté de l'essentiel de ces événements de l'histoire mondiale. Comme d'habitude, le public joue aux dames tandis que les architectes du nouvel ordre mondial jouent aux échecs.

La vraie question, pour ceux qui comprennent tout cela, est donc la suivante : que faisons-nous à ce sujet ?

Bien sûr, le travailleur moyen ne peut rien faire pour influencer réellement les décisions prises à Washington, Ottawa, Pékin et Bruxelles en matière de droits de douane, de prélèvements, d'impôts et d'autres formes de vol gouvernemental. Mais il *y a des* choses que nous pouvons faire pour commencer à nous détacher de notre dépendance à l'égard de ce système de commerce international (ou même national) et commencer à nous connecter avec ceux qui nous entourent et qui seront nos véritables partenaires dans l'économie parallèle si et quand notre système économique actuel s'effondrera.

La génération qui a vécu la Grande Dépression parvenait à peine à s'en sortir, et c'était une génération qui avait un lien avec la terre, connaissait ses voisins et participait à la vie de sa communauté. Pouvez-vous imaginer à quelle vitesse le citoyen moyen de 2025 périra si nous entrons dans une nouvelle (plus) Grande Dépression ?

C'est précisément la raison pour laquelle mon prochain épisode de #SolutionsWatch sera consacré à la question essentielle de la création de l'économie parallèle. Restez à l'écoute !

Vous aimez ce type d'essai ? Alors vous adorerez la [lettre d'information du Corbett Report](#), qui contient mon éditorial hebdomadaire ainsi que des recommandations de lecture, de visionnage et d'écoute. Si vous êtes membre du Corbett Report, vous pouvez vous connecter à corbetteport.com et [lire la lettre d'information](#) dès aujourd'hui.

Vous n'êtes pas encore membre ? [Inscrivez-vous dès aujourd'hui](#) pour accéder à la lettre d'information et soutenir ce travail.